

21

Sujet : [INTERNET] Objet : Enquête publique GAEC La Chelleraie au Bourgneuf-la-Forêt

De : Georges PLESSIS

Date : 25/09/2020 14:17

Pour : pref-enquetes-publiques-environnement@mayenne.gouv.fr

Madame, Monsieur,

Je vous apporte dans le fichier joint une contribution à l'enquête publique du **GAEC La Chelleraie au Bourgneuf-la-Forêt** concernant l'extension d'un élevage de volaille. Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ces informations.

Sincères salutations

PLESSIS Georges

Vice-président du CESER des Pays de La Loire

— Pièces jointes :

Georges_PLESSIS_EnquêtePublique.pdf

30 octets

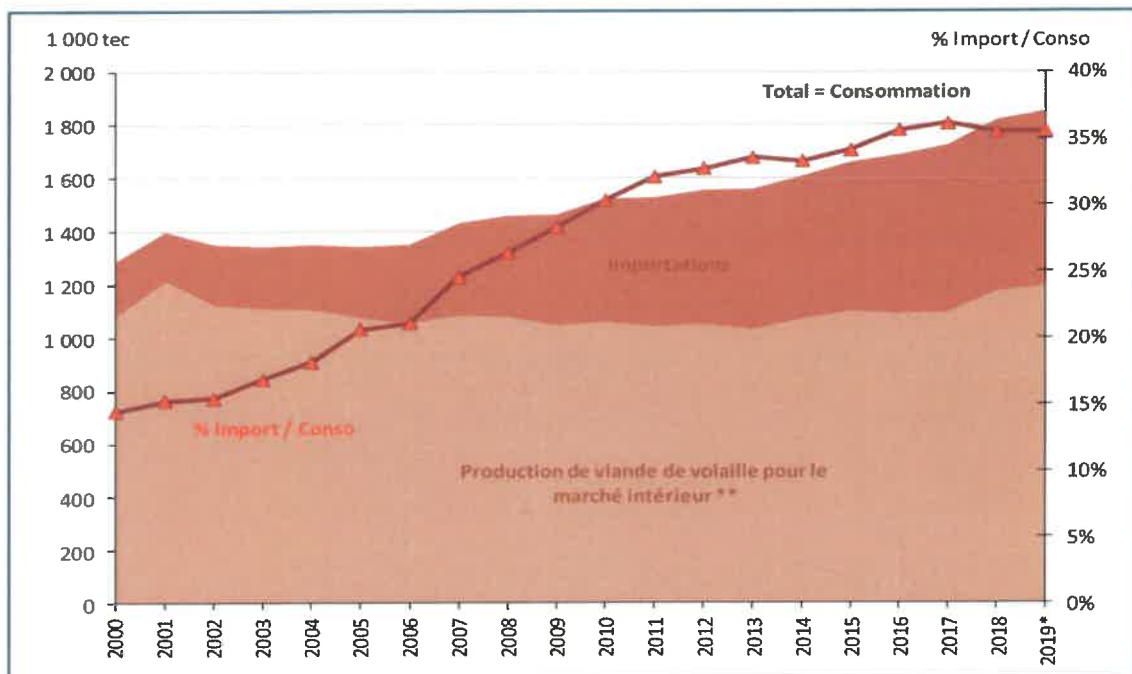
Objet : Enquête publique GAEC La Chelleraie au Bourgneuf-la-Forêt concernant l'extension d'un élevage de volaille

Je souhaite apporter une contribution à l'enquête publique concernant le projet d'un élevage de volaille à 106000 emplacements.

En tant que membre du CESER des Pays de La Loire, je participe à une étude sur l'avenir de l'agriculture en Pays de La Loire et je vous fais part d'éléments recueillis au cours de nos auditions :

- La consommation de viande de volaille en France augmente régulièrement passant de 21,4 kg par habitant et par an en 2000 à 27,8 kg / habitant / an en 2018
- La production de viande de volaille en France ne cesse de baisser passant de 2000 tonnes en l'an 2000 à 1750 tonnes en 2019 alors que la Pologne est passée sur la même période de 600 tonnes à 2500 tonnes (production multipliée par 4)
- Il en résulte que la part de **notre consommation de viande de volaille importée augmente régulièrement passant de 15% en 2000 à 35% en 2019**

La part de la consommation française de volailles importée (% et Milliers de tec, sur la période 2000-2019)



(*) Estimations **Abattages – exportations de viandes

FranceAgriMer d'après SSP

Ces éléments confirment la nécessité de soutenir les projets de création de surfaces complémentaires de bâtiments avicoles pour :

- Répondre à cette demande croissante et stabiliser ou mieux réduire notre dépendance aux importations
- Répondre à l'attente des consommateurs d'une production de proximité avec des cahiers des charges français réputés les plus exigeants
- Conforter les modèles de productions mayennais qui concilient productions animales et productions végétales et permettent ainsi de maintenir le taux d'humus des sols

- Permettent le maintien de l'emploi par les installations de jeunes agriculteurs et le salariat en agriculture et dans les activités d'amont et d'aval. Sans élevage, les fermes s'agrandissent et les activités de service et de transformation sont beaucoup moins nombreuses.

Il y a donc de bonnes raisons pour soutenir ce projet qui même s'il peut paraître important pour certains, est un petit projet comparé aux tailles de certains pays dont nous importons sans scrupule les produits.

En vous remerciant d'intégrer ces informations dans l'avis que vous serez amené à formuler.

Georges PLESSIS

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'G. Plessis', written in a cursive style.